

# DOSSIER DE MONUMENT

Clés :

Période : début septembre 1914;

Lieux : Sablonnières (77510)

Belligérants : Allemands et Britanniques

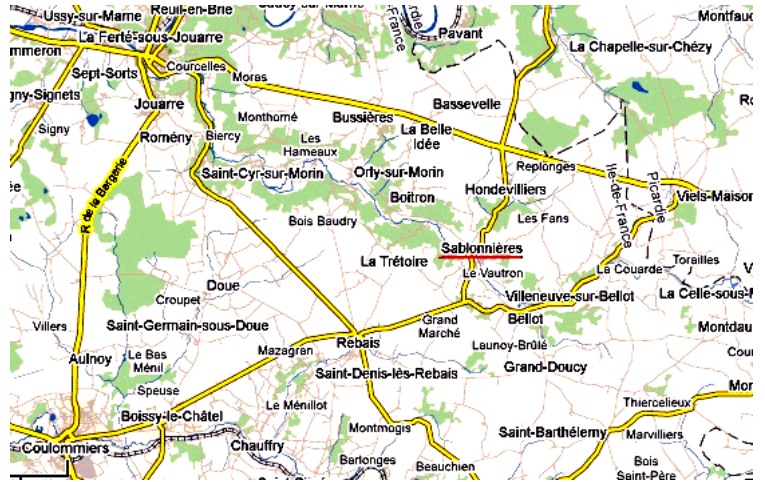
Latitude : 48.875442

Longitude : 3.294697

Titre : Les tombes britanniques de Sablonnière (77)

Thèmes : Le franchissement du Petit Morin en septembre 1914.

Localisation : à l'Est- Nord-Est de Rebais



## LE SECTEUR BRITANNIQUE : 8 SEPTEMBRE 1914 (1) LES SÉPULTURES DE SABLONNIÈRES

D'après Vincent Majewski,

*Les Britanniques dans la Grande Guerre, de la Belgique à la Marne*, éditions Fiacre, 2009.



Aux premières heures du 8 septembre, le 5<sup>th</sup> Dagoon (1<sup>st</sup> Brigade), à la tête de la division de cavalerie commandée par Allenby, se met en marche en direction de Sablonnières en passant par la Ferté-Gaucher. Il doit prendre pied sur la rive nord du Petit-Morin. Les ponts de Sablonnières, restés intacts, semblent être légèrement défendus mais toute approche directe exposerait la troupe aux tirs de barrage de l'artillerie ennemie. La position doit donc être contournée par l'est, en passant par Bellot.



Carré militaire britannique dans le cimetière de Sablonnières

A l'extrême droite, peu avant 9 heures, des éléments du 1<sup>st</sup> Corps, commandés par le général Maxse, atteignent les hauteurs de Bellot où ils retrouvent la 1<sup>st</sup> Brigade. Ils progressent en collaboration avec la 4<sup>ème</sup> Division de cavalerie française du général Abonneau. Ce dernier annonce vers 9 heures 15 qu'il a pris position au nord du village. Vers 9 heures 20, le 1<sup>st</sup> Black Watch approche de Bellot mais sa colonne est bientôt prise sous le feu des batteries allemandes installées à Fontaine-Robert. Les 118<sup>ème</sup> et 119<sup>ème</sup> Batteries françaises qui les suivent entrent en action pour réduire au silence les canons allemands. Dans son livre *Cavaliers de France*, le capitaine Langevin décrit la scène :

*La division, colonne de 3 kilomètres de long, des canons, des caissons, des fourgons, hésite... ne bouge pas... Un sifflement strident. Les projectiles tombent sur la colonne et frappent spécialement l'artillerie. Des attelages sont hachés, les chevaux et les hommes gisent sur le sol. La division se disperse à travers champs, laissant sur la route quelques attelages et des canons... Mais un homme a gardé son sang-froid. C'est un capitaine d'artillerie. Il met ses pièces en batterie et ouvre le feu. Il prend à partie les batteries ennemies, multiplie les coups, les assomme, détruit canons et caissons. Il a le dessus. Nous retrouverons le soir les cadavres écroulés autour de leurs pièces. Après quoi le capitaine fait arrêter le tir, rafistole sa batterie, replace les attelages et, paisiblement, sa besogne faite, il s'assied.*

Vers 9 heures 30, les Black Watch entrent à Bellot. Ils y trouvent des éléments de cavalerie français, isolés dans le village. Leur situation semble fragile. Des pilonnages d'artillerie lourde leur interdisent tout mouvement et une colonne d'infanterie allemande s'avance vers eux à travers bois. A 10 heures 40, une avant-garde britannique, commandée par le colonel Grant Duff parvient à traverser le Morin et à prendre pied sur les hauteurs du Grand Fourchet. Les hommes sécurisent ainsi la marche du reste de la troupe qui se rend totalement maître de Bellot vers 11 heures.



Près de 250 prisonniers allemands ont été faits. Ils appartiennent au régiment des Chasseurs de la Garde.



Les Black Watch traversent le Morin et prennent pied sur la rive nord. Ils infléchissent alors leur marche vers l'ouest, en direction de Sablonnières. Face à la résistance des Chasseurs de la Garde est acharnée. En effet, les vieux murs d'enceinte de l'ancien château ont été percés de nombreuses meurtrières derrière lesquelles s'abritent les mitrailleurs allemands. Les Black Watch reçoivent finalement le renfort des Cameron Highlanders et de membres de la 4<sup>th</sup> Cavalry Brigade ayant mis pied à terre. Ce soutien leur permet de se rendre maître de Sablonnières peu après 13 heures, en faisant une soixantaine de prisonniers.

Témoignant de la violence de ces combats, les cimetières de Sablonnières et de Bellot abritent les tombes des soldats britanniques tombés alentours durant cette journée.

Tombes et carré militaire britanniques du cimetière de Sablonnières